

Séminaire « Analyse et critique des rapports de pouvoir par et dans les sciences humaines »

Ce cycle de séminaires (6 séances) est organisé sur 3 axes : les rapports de pouvoir, leurs corollaires, les initiatives de contre-pouvoir.

Ce premier axe (2 séances de 2h) est d'abord dédié à la conceptualisation et à l'étude des usages du concept de « rapport de pouvoir ». Quelle appropriation les Sciences Humaines font-elles du concept de pouvoir et son articulation au concept de domination ? Comment se traduit-elle dans le Droit, comme par exemple le Droit du travail ? Comment se traduit-elle en Anthropologie, en Histoire ?

Cette séance du mercredi 14/12 consistera en la présentation de leurs travaux par trois doctorants, suivie de questions. L'appel est ouvert à tous les doctorants en Sciences Humaines, et est ouvert jusqu'au 15 novembre 2022.

Les propositions de communication, **sous forme de résumé de 600 à 1000 signes**, sont à envoyer à Léa Keller (k Leah33@yahoo.fr) Caroline Delattre (caroline.delattre07@gmail.com) et Éric Macé (eric.mace@u-bordeaux.fr) .

Voir le détail de l'appel à communication sur Changes, université de Bordeaux : <https://changes.u-bordeaux.fr/accueil>

(publié à partir du 17 octobre)

Analyse et critique des rapports de pouvoir par et dans les sciences humaines

Ce cycle de séminaires de 6 séances a pour but d'interroger les rapports de pouvoir (Axe 1) et leur corollaire (Axe 2), les initiatives de contre-pouvoir (Axe 3), à travers les différentes disciplines des Sciences Humaines (Droit, Anthropologie, Sociologie, Géographie, Linguistique). Cette analyse et son pendant critique seront menés par et dans ces disciplines, pour interroger les rapports de pouvoir qu'elles produisent.

Ce premier axe (2 séances de 2h) est d'abord dédié à la conceptualisation et à l'étude des usages du concept de « rapport de pouvoir ». Quelle appropriation les Sciences Humaines font-elles du concept de pouvoir et son articulation au concept de domination ? Comment se traduit-elle dans le Droit, comme par exemple le Droit du travail ? Comment se traduit-elle en Anthropologie, en Histoire ?

L'appel à communication, pour ce séminaire, est ouvert à tous les doctorant.e.s en sciences humaines.

Axe 1. Les lectures des rapports de pouvoir selon les disciplines

Nous entendons par "rapport de pouvoir" le rapport qui s'établit entre une personne dotée d'une capacité d'agir, de faire faire ou d'empêcher, et une personne qui subit ce pouvoir de façon déséquilibrée et non réciproque.

L'approche wébérienne de l'articulation entre pouvoir et domination, amène Bourdieu à définir cette dernière comme « *la capacité d'un ordre à se trouver être exécuté, sans que celui dont il émane n'ait nécessairement à user de violence physique* » (SAPIRO, 2020). Complétée par une approche durkheimienne, la domination ne saurait être cantonnée au seul pouvoir d'un agent sur un autre, mais exprime au contraire un « *rapport de classe sur les plans matériel et intellectuel* » (SAPIRO, 2020). Cette capacité d'une classe à imposer sa culture et ses intérêts pourra être explorée dans les domaines du Droit, mais aussi de la Géographie (par l'imposition d'une grammaire cartographique occidentale à vocation universelle) ou de l'Urbanisme (qui pourra par exemple être interrogé sous l'angle des *gender studies*).

C'est à travers le pouvoir des institutions, notamment l'Etat et son monopole de la violence légitime, physique et symbolique, que se perpétue les rapports de domination. Mais « *à mesure que les mécanismes objectifs de reproduction des relations de domination se développent – et qu'ils deviennent donc visibles par les dominés –, il leur faut recourir à des formes très atténuées de violence symbolique, par le biais des médias, de la communication, du management, etc.* » (SAPIRO, 2020). Ces stratégies sont d'autant plus efficaces que la domination s'en ainsi trouve naturalisée.

Eric Macé nous met cependant en garde, dans un ouvrage à paraître sous la direction de Marlène Bouvet (*Catégoriser. Lexique des constructions sociales de la différence*, édition ENS de Lyon), contre la confusion entre les rapports de pouvoir et de domination. Contrairement au rapport de domination, dans le rapport de pouvoir envisagé selon le paradigme du pouvoir, la réalité n'a pas « d'extérieur », elle est toute entière définie par l'ensemble des relations et des interdépendances entre les acteurs. Les rapports sociaux, constitutifs de la vie sociale, sont avant tout des rapports de pouvoir. « *Dans ce cadre, l'institution de la réalité par les rapports sociaux ne procède pas d'une domination surplombante et le plus souvent méconnue des acteurs, mais elle est le produit d'une construction dynamique et conflictuelle qui conduit à des formes provisoires de stabilisation d'une réalité toujours susceptible d'être transformée par cette dynamique relationnelle des rapports de pouvoir.* »

CALENDRIER :

Ce premier axe se compose de 2 séances de 2H, le 23 novembre et le 14 décembre de 14H30 à 16H30, à l'université Bordeaux Montaigne, amphithéâtre Asselain.

La première séance du 23/11 sera assurée par Éric Macé, sa communication est intitulée « Choisir son camp épistémologique : paradigme du pouvoir VS paradigme de la domination », suivie d'échanges avec la salle.

La deuxième séance du mercredi 14/12 consistera en la présentation de leurs travaux par trois doctorants, suivie de questions. L'appel est ouvert à tous les doctorants en Sciences Humaines, et est ouvert jusqu'au 15 novembre 2022.

Les propositions de communication, **sous forme de résumé de 600 à 1000 signes**, sont à envoyer à Léa Keller ([kleah33@yahoo.fr](mailto:k Leah33@yahoo.fr)) Caroline Delattre (caroline.delattre07@gmail.com) et Eric Macé (eric.mace@u-bordeaux.fr) .

Bibliographie

BOURDIEU Pierre (1979), *La distinction. Critique sociale du jugement*, éditions de Minuit

BOURDIEU Pierre (1998), *La domination masculine*, éditions du Seuil

BOURDIEU Pierre (parution originale 2001, 2014 pour cette édition) – *Langage et pouvoir symbolique*, éditions du Seuil

NICOLAS Jean (2002), *La rébellion française. Mouvements populaires et conscience sociale (1661-1789)*, éditions du Seuil

SAPIRO Gisèle (sous la dir.), (2020), *Dictionnaire international Bourdieu*, éditions CNRS